Nouvelles de guerre

70,000 femmes de plus que l'an dernier dans les usines de guerre

Au lieu de diminuer, le nombre augmente — Ontario en tête pour l'augmentation, Québec en deuxième lieu — 600 tonnes de papier de moins par mois au Canada — 2,000 hommes de plus dans les chantiers L'expansion de l'aviation militaire canadienne -Cours culinaires aux marins

Ottawa, 20 (C.P.) — L'Office le- 2,000 hommes de plus déral de la statisfique du Dominion dans les chantiers rapporte qu'au cours de l'année qui s'est terminée le 1er octobre der-nier, il y a 70,000 femmes de plus qui ont travaillé dans les différentes industries canadiennes, ce qui représente une augmentation d'au delà de 10 pour cent sur les chiffres de l'année précédente. Et ces données ne tiennent pas compte des emplois temporaires ou supplémentaires plémentaires.

Les statistiques montrent qu'en octobre 1942 le total des employés s'élevait à 1,879,845, dont 441,156 femmes et 1,438,689 hommes, tandis qu'en octobre 1943 ce chiffre montait à 1,950,131 employés, comptant 510,715 femmes et 1,439,416 hommes. Ce qui établit une proportion de 23.5 p.c. de femmes pour 1942 et de 26.2 p.c. pour 1943. Eait remarquable, l'augmentation s'est surtout produite dans l'industrie lourde: le nombre des employés féminins s'y est élevé de 4.7 p.c., pendant qu'il restait à peu près le même dans les usines où l'on fabrique des armes plus légères.

D'autre part, certains manufac-turiers de l'industrie de paix se plaignent que la main-d'oeuvre fé-minine leur est difficile à trouver, qu'ils doivent même recourir aux services de jeunes gens d'âge pré-militaire. Malgré le grand nombre de ceux qui sont appelés sous les armes, l'industrie se maintient grâ-ce aux transferts opéres des indus-tries non essentielles vers l'industrie essentielle, à la mise en dispo-nibilité de ceux qui tenaient commerce à leur compte ou qui tra-vaillaient pour de petits industriels et qui sont maintenant embauchés dans les usines de guerre, grâce en-suite au travail des jeunes d'âge scolaire et aux hommes d'âge mûr, ainsi qu'au retour des licenciés de nos forces armées.

Soulignons que le Québec vient en second lieu, avec une augmenta-tion de travail féminin de 31.6 p. c. Ontario tient la tête de la liste. Viennent ensuite le Manitoba et la Colombie canadienne. 600 tonnes de papier de moins

par mois

Ottawa, 20 (C.P.) — La Commission des prix vient d'annoncer que de nouveltes réductions seront imposées à la production et à la vente du papier à journal, sur les marchés canadien et américain, ainsi que sur les marchés d'outre-mer.

Pour les premiers six mois de Pour les premiers six mois de 1944, la production mensuelle ne dépasser pas 252,000 tonnes: soit 200,000 pour les Etats-Unis, 15,400 pour le Canada et 37,500 pour l'Europe. On n'a pas établi de comparaison avec la production actuelle, mais un porte-parole du gouvernement a affirmé que les Etats-Unissibiront une réduction de 10,000 tonnes par mois, tandis que la conandis que tonnes par mois, tandis que la con-somnation canadienne se verra di-minuer de 600 tonnes. On ne men-tionne pas de chiffres pour les en-vois pour outre-mer. Durant le premier semestre de l'an prochain, les Etats-Un's ne recevront de nous que 91,665 tonnes de papier à jour-nal par mois. nal par mois

Avis de décès

BROSSEAU. — A Montréal, le 20 décembre 1943, à 84 ans, est décé dée Alphonsine Normand, femme en lères noces de Joseph-François Bureau et en secondes noces de feu reau et en secondes noces de feu le lieutenant-colonel Julien Brosseau, mère de M. Edouard Bureau, de Détroit, de M. Ernest Bureau, et des lieutenants-colonels C.-A. Brosseau et Paul Brosseau de Montréal. La dépouble mortelle renose en La dépou le mortelle repose en chapelle ardente à l'Institution des Sourdes-Muettes, 3725, rue Saint-Denis. Avis des funérailles plus Denis. Avis des june and tard. Direction Victor Dubois.

DESJARLAIS — A Labelle, le 18 décembre 1943, à l'âge de 85 ans, est décédé M. F.X. Desjarlais, ancien marchand de Maskinongé. Funérailles et inhumation à Labelle mardi, le 21 décembre à 9 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. TRUDEL — Yvonne, révérende Mère Sainte-Geneviève, ancienne surévérende

mere Sainte-Genevieve, ancienne su-périeure générale des Religieuses Ursulines des Trois-Rivières, décé-dée, le 18 décembre, à l'âge de 55 ans. Funérailles au Monastère des Trois-Rivières, le 21 décembre, à 8 heures. VIAU. — A l'hôpital Notre-Dame de la Merci, le 19 décembre 1943, à l'âge de 81 ans, est décédé Ulric Viau, ancien officier des douanes, mari de feu Sarah Limoges. Les funérailles auront lieu mercredi, le 23. Le convoi funèbre partira de la Société Coopérative, no 7830, rue Saint-Denis, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Saint-Edouard où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cirretière de la Côte des Neiges des characters. Les des constants de la constant de la constan

Welland, Ont., 20 (C.P.) — Le ministre du Travail, M. Mitchell, a annoncé hier, au cours d'une entrevue que le 11 décembre, il y avait 2,000 hommes de plus dans les chantiers de l'Est du Canada, comparativement à l'an dernier à la même date. Ce 11 décembre il y avait 45,600 hommes occupés à la coupe et au transport du bois dans la forêt. la forêt.

Victimes canadiennes de la guerre

ministère de l'Air annonce le sous-lieutenant d'aviation Le ministère de l'Air annonce que le sous-lieutenant d'aviation James-Earl Sauvé, de Richmond, P. Q., est porté disparu; que le sergent John-Georges Damboise, de Sudhury, Ont., est porté prisonnier de guerre; que l'aviateur Louis-A.-W. Monette de Marquette, Manitoba, est mort de causes naturelles; enfin, que l'officier-pilote Paul-Emile Côié, de la rue Saint-Hubert, à Montréal, est rapporté prisonnier de guerre. de guerre. L'expansion de l'aviation

militaire canadienne Ottawa, 20 -"Il suffit de glaner

quelques statistiques dans les annaquelques statistiques dans les anna-les de nos opérations aériennes, au cours des onze premiers mois de 1943, pour se faire une idée de la contribution du C.A.R.C. à la vic-toire finale", a déclaré, en fin de semaine, le major C. G. Power, C. M., ministre de la Défense nationa-le pour l'air.

semaine, le major C. G. Power, C. M., ministre de la Défense nationale pour l'air.

Sur ce, M. Power a révélé que les bombardiers lourds canadiens, au cours de la période précitée, ont effectué 115 raids de grande envergure, en Afrique-Nord. En outre, 158 avions ennemis ont été officiellement abattus par les aviateurs canadiens, et un grand nombre d'autres ont été probablement détruits ou endommagés; au moins 112 locomotives ont été grandement avariées, en territoire ennemi ou occupé par l'ennemi, et des centaines d'autres ont été attaquées, ce qui a amené la dislocation des voies de communication essentielles et du système de ravitaillement de l'ennemi; 32 attaques fructueuses ont été livrées contre des navirres ennemis, ainsi que nombre d'autres dont on n'a pas pu se rendre compte des résultats. Enfin, les escadrilles canadiennes de chasse ont escorté des bombardiers lourds ou moyens de la Royal Air Force et de l'aviation américaine dans 69 raids de jour, tandis que les Mosquito, les Mustang et les Typhoon canadiens exécutaient en moyenne trois incursions par semaine audessus des aérodromes, des centres erroviaires et des postes ennemis. "Ces chiffres, a précisé M. Power, ne concernent que les activi-

"Ces chiffres, a précisé M. Po-wer, ne concernent que les activi-tés des unités de l'aviation cana-dienne. Aussi convient-il d'ajouter qu'un très grand nombre d'offi-ciers et aviateurs canadiens ont participé à la plupart des raids ef-fectués par la Royal Air Force, au cours de cette année.

cours de cette annee.

"En outre, a-t-il souligné, il n'y a pas de preuve plus éloquente de l'habileté, du courage et de la détermination de nos aviateurs, que le témoignage muet des quelque 900 décorations décernées à des membres du C.A.R.C. au combat. Parmi ces décorations, on remarque: 12 Distingueshed Service Order, 5 médailles de bravoure insigne, 540 Distinguished Flying Cross et 263 Distinguished Flying Medal. Pour entendre les appels des loyers

La Commission des prix a dési-gné les magistrats suivants pour entendre les appels découlant de l'ordonnance no 294 relative aux

Le juge Gustave Marin, pour les districts judiciaires de Montréal, Beauharnois, Bedford, Iberville, Joliette, Richelieu, Saint-François, S.-Hyacinthe, Terrebonne et partie d'Arthabaska comprenant Drummond (ses cuditions accompand). Hyacinthe, Terrebonne et partie d'Arthabaska comprenant Drummond (ses auditions commençant le 22 décembre);
les juges Thomas Tremblay et Achille Petitgrew pour le district de Québec et les districts d'en bas de Québec;
le juge Donat Lalande, pour le district de Montcalm;

le juge Donat Lalande, pour le district de Montcalm; le juge A. Boily, pour les districts d'Abitibi et de Témiscamingue; le juge H. Achim pour les districts de Hull et Pontiac; le juge F.-X. Lacoursière pour les districts des Trois-Rivières et de Nicolet

Nicolet. Cours culinaires de sept

semaines Des cours culinaires de sept se maines se donnent aux marins du Cornwallis, le plus grand centre d'entraînement naval de tout l'Em-

d'entrainement pire britannique. pire britannique. ils peuvent être Les apprentis — ils peuvent être de 60 à 70 dans une même classe— arrivent au centre d'entraînement ignorant parfois tout ce qui concerne la cuisine. Et quand ils ont terminé leur cours, ils ont une bonges, lieu de sépulture. Parents et amis sout priés d'y assister sans autre invitation. ne connaissance de la valeur nutri-

tive des mets et aven appréter ces derniers pour satisfaire les appéles plus difficiles. Ils apprennent leur métier dans des cuisines construites le plus pos-

sible comme celles qu'on trouve à bord des vaissea : de guerre afin d'y être déjà familiarisés quand ils seront envoyés en mer. On se sert de deux sortes de poê-

à cuire sur ces deux sortes de poêles. Même la grandeur des cuisines,

les à bord des vaisseaux: ceux qui chauffent à l'huile et les autres au charbon. A l'école d'art culinaire, les apprentis cuisiniers apprennent

la forme des poêles, la disposition des chaudrons et casseroles, tout ressemble à une cuisine de navire sauf qu'il y manque le roulis et le tangage. Les futurs cuisiniers ap-prennent ainsi à travailler dans des espaces restreints, comme à bord des vaisseaux.

Revêtus de tabliers blancs, les apprentis cuisiniers se rapportent tous les matins pour l'inspection avant d'aller à l'ouvrage.

Ils doivent avoir des mains immaculées, des cheveux bien peignés et pas trop longs. On ne tolère pas de taches de graisse sur leurs tabliers. Non seulement les homes, mais les locaux où ils travailmes, mais les locaux où ils travail-lent toute la journée doivent êtrde propres. De plus, toutes les se-maines, les apprentis sont exami-nés par le médecin afin d'éviter tout danger de propagation de maladies contagieuses.

ladies contagieuses.

La marine a besoin de bons cuisiniers et cette école augure bien pour le bien-aise des hommes sur les navires. Il est vrai que ce n'est pas un venire plein qui donne du courage mais une nourriture suffisante et bien apprétée conserve les hommes en bonne santé et c'est ce qui importe le plus à bord d'un vaisséau de guerre.

Régiment de Maisonneuve

Le 2e bataillon de la réserve, sous le 2e Satamion de la reserve, sous le commandement du lieutenant-co-lonel Jos. Brosseau, V.D., vient de-compléter une année entière d'ins-truction militaire. Dès le mois prochair, et durant tout 1944, tous les so'dats de l'unité recevront tous les soldats de l'unité recevront l'instruction avancée. Un concours de tir a été organisé pour janvier et des prix seront offerts aux équipes gagnantes. Le capitaine Guyon-D. Vanier a été promu au grade de major intérimaire. Il se joignit à l'unité en 1940. Dans la vie civille, il est le gérant du bureau de la division des rues de la cité de Montréal. H. Couture, vétéran de la première grande guerre, a été provisoirement nommé sous-lieutenant.

Fusiliers Mont-Royal

Le 2e bataillon de la réserve paradera ce soir à 20 h. 15. La présence de tous les fusiliers à cette parade est requise. Il y a des films éducatifs sur l'entraînement militaire. La famfare sera présente. Il taire. La famfare sera présente. Il y aura aussi parade mercredi soir, à 20 h. 15. Un acompte sur la solde de l'entraînement local pour l'année 1943-42 sera alors donné. La soirée se terminera par des sports et la fanfare du bataillon jouera dans la grande salle de l'arsenal de 21 h. à 22 h. 15.

Le 1er bataillon, par l'entremise du padre, le capitaine Chas Beaudry, accuse réception de vingt mil-

dry, accuse réception de vingt mil-le cigarettes, don des officiers et fusiliers du Deuxième batail-lon. Le premier bataillon des Fu-siliers Mont-Royal est actuellement oubre-mer et tous se joignent à l'au-mônier pour souhaiter au 2e batail-lon les me Meurs voeux pour la nouvelle année.

Messe de minuit

Une messe de minuit sera célé-brée en l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, vendredi soir, le 24 dé-cembre, à 23 h. 59 par l'aumônier le capitaine Jacques-L. Brossard, tous les membres du bataillon en uniforme seront admis gratuite-ment. Les parents des fusiliers sont aussi invités. Pour informations: PLateau 0744. Les billets sont en vente à la cantine régimentaire à l'arsenal, 3721, rue Henri-Julien. Record du tonnage du blé

sur les Grands Lacs

Cleveland, 20 (A. P.). — Les navi-res des Grands Lacs ont transporté en 1943 près de 421 millions de boisseaux de blé, ce qui constitue un poisseaux de die, ce qui constitue un record depuis quinze ans, selon le Cleveland Plain Dealer. Le total de l'an dernier avait été de près de 300 millions de boisseaux. Il y a 15 ans, en 1928, le total avait été de 576 millions, record jamais dépassé depuis. Ces totaux comprennent le blé canadien et le blé américain. En quelques lignes

La Défense nationale annonce que les ministres de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation ont adressé aux membres de ces trois armes leurs souhaits de Noël et du Nouvel An.

La ville de Québec est assurée du bois de chauffage nécessaire pour cet hiver. Le régisseur régional L.-G. Castonguay a dit que, grâce à la coopération de marchands de bois, il a la situation bien en mains.

—De simples exercices de tir d'un caboteur canadien au large du littoral du Pacifique ont jeté l'émoi dans les villes avoisinantes. On apprit plus tard la raison de cette alerte. Si le caboteur avait averti qu'il allait faire des exercices de tir, cet émoi ne se serait nas produit.

ne se serait pas produit.

Le commandant Frank-J. Scully, 49 ans, chirurgien en chef de la

Le commandant Frank-J. Sculy, 49 ans, chirurgien en chef de la Marine canadienne est mort subitement samedi soir. Il était le père de Mme Bernard Sirols (Jacqueline Sirois, du Staudard de Montréal).

Les funérailles militaires du caporal A. Desaulniers, soldat canadien fait prisonnier à Dieppe, rapatrié il y a deux semaine après quinze mois de détention en Allemagne, ont eu lieu samedi matin. Il est mort dans la nuit de mardi à l'hôpital de Ste-Anne de Bellevue. Les parents du défunt sont domiciliés au no 1469, rue Beaudry, et les obsèques ont eu lieu à l'église de St-Pierre-Apôtre, rue Visitation.

L'officier-pilote Jean-Paul Duval, mitrailleur, de Gracefield, P.Q., vient de mériter la Distinguished Flying Medal après avoir survole par deux fois les six objectifs les plus dangereux de l'Allemagne.